

Le procès d'une filière djihadiste active en région lyonnaise s'ouvre à Paris à partir du lundi 12 novembre. Les quinze individus renvoyés devant la Cour d'assises des mineurs spécialement composée sont soupçonnés d'avoir participé à une filière d'acheminement vers la Syrie et de soutien à l'Etat islamique. Certains des mis en examen sont également accusés de participation à un projet d'attentat en France en septembre 2014.



PROTAGONISTES

Le démantèlement de la filière le 16 septembre 2014 est le fruit d'une enquête débutée à la mi-juillet 2014, lorsque la DGSJ reçoit un signalement concernant Reda Bekhaled. Ce dernier, déjà connu pour son appartenance au groupuscule maintenant dissout Forsane Alizza, est alors soupçonné de contribuer au jihad syro-irakien en envoyant de nouvelles recrues vers cette zone de conflit. Des liens familiaux unissent la quasi-totalité des acteurs (12 sur 15) de la filière où l'on retrouve notamment :

- La fratrie Bekhaled (Mohamed, Rafik, Farid, Karim, Reda et Farida)
- La fratrie Fartas (Habib et Fatima).
- La fratrie Akaichi (Kamel et Fatma).

Actuellement en détention ou sous contrôle judiciaire, seuls sept mis en examen seront présents à leur procès. Les huit autres seraient toujours en zone syro-irakienne.

FILIERE D'ACHEMINEMENT ET SOUTIEN A L'EI

Recrutement/acheminement vers la Syrie : quasiment tous les protagonistes sont partis ou ont tenté de partir en Syrie.

Les départs se sont organisés en plusieurs « vagues » :

- Été 2013 : le premier à partir est Mohamed Bekhaled et sa femme, suivis de peu par son frère Rafik.
- 10 septembre 2013 : Karim Bekhaled, Habib et Fatima Fartas et ses deux jeunes enfants partent pour la Turquie. Habib renonce au dernier moment à passer la frontière. Karim, Fatima et ses enfants poursuivent leur voyage jusqu'en Syrie.
- Novembre 2013 : Habib Fartas revient en Turquie et arrive cette fois-ci en Syrie.
- Début décembre 2013 : Farid Bekhaled part pour la Turquie, avant de passer en Syrie.
- 28 août 2014 : Farida Bekhaled et Nassima Elbahi, une radicalisée de 19 ans au moment des faits, tentent leur chance pour la Syrie. Seule Elbahi parviendra à traverser la frontière. Farida est quant à elle contrainte de rentrer en France.
- Fin 2014-début 2015 : Kamel Akaichi part avec sa femme Wafa Ben Marzouk et leurs trois enfants en Syrie. La sœur d'Akaichi est une proche de Reda Bekhaled.
- Octobre 2016 : Fatma Akaichi, sœur de Kamel, est interpellée en Turquie, avant d'être expulsée en France en janvier 2017.
- Karim est le seul « revenant » du groupe. Le 20 novembre 2013, il rentrait en Turquie avant de revenir en France.

S'il refuse d'écouter ses frères qui lui enjoignent de les rejoindre en Syrie, Reda Bekhaled soutient en revanche pleinement la cause jihadiste. Soumis à une interdiction de sortie du territoire, Reda s'active depuis le Vaulx-en-Velin à recruter pour le jihad en Syrie, dont nombre de jeunes filles, et s'affaire à des tâches logistiques pour les aspirants jihadistes.

Soutien à la cause : en plus de la logistique et du recrutement, les protagonistes restés en France œuvraient aussi à soutenir matériellement leurs camarades sur zone.

Reda, Karim et Farida ont tous contribué à subvenir aux activités de leurs frères en Syrie qui leur passaient régulièrement commande afin d'obtenir du matériel difficile d'accès sur zone. En 2014, Farida parvient ainsi à obtenir pour plus de 20 000 euros de prêts à la consommation, sans compter son licenciement volontaire qui lui permet d'obtenir une prime de licenciement de 7 500 euros. Cet argent est destiné à ses frères en Syrie.

Les Bekhaled ne sont pas les seuls à participer financièrement au jihad de leurs proches. Fatma Akaichi envoie ainsi régulièrement de l'argent en Turquie et au Liban pour son frère Kamel et sa famille.

EN SYRIE

Malgré ses dénégations, Karim Bekhaled participe pendant un mois à une formation « sport commando » intense durant son séjour en Syrie et participe aussi à des missions de « ribat ».

Mohamed Bekhaled officie comme sniper au sein de l'EI et sera blessé au cours de combats. Se déplaçant entre Raqqa et Chaddadi, il continue à jouer les recruteurs en France. On dira ainsi de lui et son frère : « il y en a beaucoup qui rentrent en Syrie par l'intermédiaire de Mohamed et Reda ».

Marié à Nassima Elbahi en Syrie, Farid travaille en tant que policier de l'EI à al-Bab, où il officie aux côtés de son frère Rafik, qui joue aussi les geôliers. Selon leur sœur, les deux frères « vont dans des villes, (...) tirent sur des mécréants (...) chiites, allaouites, chrétiens ».

Après avoir été pendant un temps le prisonnier de l'Armée syrienne libre aux côtés de Rafik Bekhaled début 2014, Habib Fartas trouvera la mort dans un attentat suicide en juin 2014.

PROJET D'ATTENTAT

Il apparaît au travers de ses communications que Reda Bekhaled était un partisan de l'action armée en France et que lui et Karim Bekhaled cherchaient depuis l'automne 2013 la bénédiction officielle de l'EI pour pouvoir passer à l'acte en France.

14 décembre 2013 : lorsque l'un de ses frères sur zone l'incite à rejoindre le jihad au Levant, Reda lui rétorque que « à domicile c'est mieux ».

Le 25 décembre 2013, Karim explique à Farid en Syrie qu'il a besoin d'une recommandation spécifique pour son action en France, bien qu'il ait déjà combattu au sein de l'EI en Syrie.

Le 5 septembre 2014, Reda dit à Karim : « ouais, pour mi-septembre, challah (...) faut se préparer pour le 16 et après... et après c'est à vue inchallah ».

Lors des perquisitions et interpellations du 16 et 18 septembre 2014, les enquêteurs retrouveront notamment une kalachnikov et un chargeur, un revolver, des munitions de divers calibres, un gyrophare, un brouilleur d'ondes et une caméra espion.

On ignore quelle était la cible des frères Bekhaled.

Les protagonistes de l'affaire nient tous la réalité du projet.